

Deux siècles de discordance entre la transition économique et celle alimentaire (1800-2000)

par Prof. dr. **Mircea Ciumara**
Directeur général INCE

Jusqu'au début du XIX-ème siècle, la principale occupation des habitants de la Roumanie était l'élevage. C'était une situation normale dans un pays à densité de la population très réduite; les frais de transport sur terre pour les marchandises de grand tonnage, telles que les céréales, étaient très élevés et l'Empire Ottoman imposait des restrictions au commerce sur l'eau avec le reste de l'Europe. Puisque le lait était abondant, les technologies de conservation de la viande étaient rudimentaires et les propriétaires des animaux étaient désireux de conserver et augmenter leur fortune, la viande ne constituait pas un aliment essentiel. La viande était consommée seulement dans la saison froide, à l'occasion des fêtes ou lorsque l'état de la santé de l'animal exigeait qu'il soit sacrifié. L'alimentation était axée sur lait et produits laitiers, qui assuraient le nécessaire nutritif supposé par la vie rustique et la conservation en babeurre et fromage (le beurre est un produit plus récent) étaient plus facile que la conservation de la viande et des légumes.

L'alimentation fondée sur le lait était heureusement complétée par deux autres composants: la polenta et les légumes. Jusqu'à la première moitié du XVIII-ème siècle, la polenta était faite surtout du millet et à partir de la deuxième moitié du même siècle la polenta de maïs est devenue prépondérante. La préférence de la population pour le millet et le maïs au détriment des céréales panifiables s'explique par la meilleure corrélation des périodes de transhumance avec celle de semailles et de récolte, par le fait qu'ils se prêtaient mieux à être cultivés dans la zone géographique et sur des terrains plus hauts ou par le fait que les Ottomans ne les réquisitionnaient pas. Par le terme générique de "polenta" j'ai en vue toutes les formes de préparation: polenta, bouillie, bouillie de maïs au fromage ou au lait, farine de maïs, etc.

A la différence des peuples dont l'alimentation se fondait sur la viande, qui sont devenus consommateurs de soupe, le repas spécifique roumain a été le potage aigre à base de légumes, cultivés ou ramassés de la flore spontanée. L'abondance du lait a fait diminuer la nécessité de la conservation acide des plantes par rapport aux peuples voisins.

La paix de Kuciuk-Kainargi et puis celle d'Adrianople ont libéralisé le commerce sur le Danube et sur la mer. Parce que le transport sur l'eau était bien convenable, les marchandises à grand volume, tel le blé, gagnait de l'intérêt. En plus, le blé roumain était 5-6 fois moins cher que le blé de l'Europe Occidentale et d'une qualité nettement supérieure.

Bien que jusqu'à la deuxième partie du XVIII-ème siècle les paysans pouvaient travailler tant de terre qu'ils voulaient, à cause de l'augmentation de la densité de la population et de l'intérêt des boyards pour l'exportation du blé ont commencé les troubles concernant la distribution des terrains et la transition de l'économie pastorale à celle céréalière (agricole)?. Les débuts de l'intégration économique dans l'Europe ont coïncidé avec les débuts de la transition à l'économie céréalière. Tandis qu'en 1837 la superficie arable dans les principautés étaient de 1480 milles hectares, en 1862 elle a augmenté à 2197 milles ha, et en 1916 elle a dépassé 6000 milles ha. En Banat et en Transylvanie, même si ce processus a été moins abrupt, la tendance était la même.¹ Les données du tableau no.1 prouvent que cette tendance de "céréalisation" du pays a continué jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

¹"Enciclopedia României", vol 3, 1939, p. 475

Tableau no.1**La superficie de la Roumanie, selon l'utilisation des terrains, pendant la période 1921-1938**

Année	Total	Terrains arables		Pâturages	Forêt	Autres terrains
		Total	Céréales			
1921	100,0	35,2	31,0	-	-	-
1925	100,0	41,6	35,5	14,7	24,5	17,4
1930	100,0	43,6	37,4	13,7	24,5	16,1
1935	100,0	47,0	39,1	13,1	21,9	16,1
1938	100,0	47,0	38,8	17,1	22,3	11,4

Source: "Enciclopedia României", vol 3, 1939, p. 1065.

Le nombre des animaux a augmenté proportionnellement avec la croissance de la population, la production par habitant se diminuant. Dans le total des animaux, le poids des bêtes de trait a augmenté au détriment des ovines et des bêtes à cornes. Comme résultat, les ressources alimentaires d'origine animale (viande, lait, etc) ont diminué. La culture de la terre exige un effort physique plus grand que la garde du troupeau, surtout dans les périodes de semailles et de récolte. L'alimentation traditionnelle de la population ne correspondait plus aux nouvelles conditions et les ressources nécessaires pour y adapter la structure alimentaire diminuaient. La consommation de viande n'a pas pu remplacer dans l'alimentation le lait car les ressources de viande par habitant - et généralement des toutes denrées alimentaires d'origine animale - diminuaient, ce qu'on peut observer dans le tableau no .2. Le nécessaire de calories a commencé à être assuré par la consommation de céréales en forme de polenta et de pain. Dans les conditions d'une croissance démographique accentuée, sur leurs terrains de plus en plus fragmentés, les paysans préféraient de cultiver le maïs, pas seulement par tradition, mais parce qu'il représentait une culture agricole plus intensive. C'est pourquoi la grande majorité de la population consommait de la polenta, le pain représentant la consommation des gens riches. L'alimentation de base s'est limitée à polenta, haricots et potage. A cause des conditions primitives de conservation des aliments, la viande de porc était consommée en hiver, lorsque l'effort physique des agriculteurs et leur nécessaire de calories était réduit.. Lorsque l'effort n'était pas nécessaire, il y avait une consommation excessive de viande et de graisse, et lorsqu'on déployait des grands efforts pour les semailles et la récolte, il y avait une consommation en dessous du nécessaire.²

Tableau no.2**La production des principales denrées animales pendant la période 1861-1912**

Année	Production totale			Production par habitant		
	Viande (t)	Lait (milliers hl)	Fromage (t)	Viande (kg)	Lait (l)	Fromage (kg)
1861	114 0247	5 233	20 085	28	130	5,0
1874	120 585	3 557	16 492	28	82	3,8
1885	118 875	4 200	22 462	24	83	4,5
1898	151 060	3 820	34 935	26	66	6,0
1908	133 019	4 623	29 482	20	68	4,4
1912	143 828	5 107	26 482	20	71	3,7

Source: "Economia României", Secolul XX, p. 208, 215, 224.

²Virgil N. Madgearu - "Evoluția economiei românești după războiul mondial", Editura Științifică, Bucarest, 1995, p. 37-38. Ici sont reproduites des citations traduites en roumain de l'étude de D.C.Georgescu.

Cette évolution a fait qu'en 1938 (le tableau no.3) les disponibilités moyennes annuelles pour la consommation d'un habitant soient de 230 kg de céréales et de seulement 21,1 kg de viande. Les aliments assuraient le nécessaire de calories, provenant surtout du maïs. L'homme du peuple consommait de la polenta et des haricots pendant 133-200 jours par an. Les protéines étaient suffisantes, mais environ 4/5 étaient d'origine végétale. Normalement, les protéines d'origine animale devraient couvrir 45-50% de la consommation totale. La consommation de pommes de terre et de fruits était de 40 kg et celle de légume 44 kg par habitant.

Les six dernières décennies peuvent être sous-divisées, du point de vue de la consommation alimentaire, en trois sous-périodes égales, chacune de 20 ans. Dans le tableau no.3 on peut observer que l'année 1950 est encore fortement marquée par les conséquences désastreuses de la sécheresse d'après guerre. A peine en 1960 on constate un retour aux niveaux de la consommation d'avant guerre, même une amélioration modeste. Jusqu'en 1980, les disponibilités alimentaires augmentent et ensuite, pendant deux décennies, les consommations alimentaires diminuent.

A partir de 1938 jusqu'à présent, la consommation moyenne annuelle de céréales par habitant a diminué presque constamment. Le nécessaire de calories, en l'absence de la viande, bien qu'il a continué d'être complété par la consommation de céréales, il s'est fait aussi de plus en plus par des autres produits. En plus, même dans les plus lointains hameaux, les produits de panification ont remplacé la polenta. La polenta est consommée seulement occasionnellement, en tant que "partenaire traditionnel" de certains produits. Nous avons cessé depuis longtemps d'être un peuple consommateur de polenta. Même si, en ce qui concerne le pain, nous occupons la deuxième place parmi les pays en transition, après la Bulgarie (le tableau no. 6), nous occupons aussi à présent la deuxième place, après la Pologne, en ce qui concerne la consommation de pommes de terre, et la troisième place aux légumes fraîches, après la Pologne et la Bulgarie. Tandis qu'en 1938 les céréales représentaient 65% de la consommation d'aliments d'origine végétale, les légumes 12,4%, les pommes de terre et les fruits 11,3% chacun, en 1999 les céréales représentent seulement 39%, les légumes 30,5%, les pommes de terre 20,2% et les fruits 10,2%.

Il est difficile de se prononcer sur la consommation de produits laitiers et d'œufs, car ces produits ont été le plus recherché substitut de la viande. Bien que pendant les six dernières décennies la consommation de produits laitiers a augmenté de 78% et celle d'œufs de 182%, parmi les sept pays en transition présentés dans le tableau no.6, la Roumanie occupe la sixième place pour la consommation de la viande, et la quatrième place pour la consommation du lait. En 1989, parmi les vingt-trois pays comparés en ce qui concerne la consommation de la viande et de poisson (le tableau no.5), la Roumanie occupait la 23-ème place et dès lors la consommation par habitant a diminué. Parmi les vingt-quatre pays comparés, la Roumanie occupait la 22-ème place en ce qui concerne la consommation de protéines d'origine animale et la consommation de protéines provenant du lait. Ainsi que, nous ne sommes plus un peuple consommateur de polenta et de lait non plus. Nous consommons du lait parce que nous n'avons pas de viande. Dans la neuvième décennie du siècle passé la viande manquait dans les magasins et dans la dixième elle n'était plus accessible à la population à cause des prix.

Les données disponibles ne permettent pas une analyse pour des périodes plus longues concernant la composition qualitative de la consommation alimentaire. Le tableau no.4 présente la période 1980-1999. Dans ces deux décennies, tandis que la consommation totale de calories a diminué à 91,5%, la consommation de calories d'origine animale a diminué à 86,8%. La consommation totale de protides a baissé à 94,5% et celle de

protides d'origine animale à 96,4%. La consommation totale de lipides a baissé à 79,8% et celle de lipides d'origine animale à 77,6%. On peut constater que les substances utiles d'origine animale ont gardé un poids dans le total presque constant pendant les deux dernières décennies. Dans le total de la consommation de calories, le poids des calories d'origine animale ont augmenté de 22% en 1989 à 24,7% en 1990, le poids des protides d'origine animale de 40,9% en 1989 à 45% en 1995, et les lipides d'origine animale de 52,6% en 1989 à 59,3% en 1995. Le végétarisme exagéré a gardé presque le même niveau par la politique totalitaire de la neuvième décennie et par la politique des prix de la dixième décennie du XX-ème siècle.

Au début du troisième millénaire, la consommation alimentaire de la population de la Roumanie s'est rapproché fortement de la consommation normale européenne en ce qui concerne la structure des aliments d'origine végétale, mais elle est très déficitaire pour la consommation de produits d'origine animale. La transition alimentaire peut être achevée seulement par l'augmentation des revenus de la population. Tant que les citoyens de la Roumanie dépenseront plus de 50% de leurs revenus pour leur consommation alimentaire on ne peut pas surmonter la déficience alimentaire, on ne peut pas achever la transition à côté de la transition économique et les progrès vers l'intégration européenne.

Le tableau no.3**La consommation moyenne annuelle par habitant**

	U.M.	1938	1950	1960	1970	1980	1989	1990	1999
Viande, produits de viande et organes comestible*	kg	21,1	16,7	26,7	31,2	62,0	50,2	61,0	48,3
Graisses**	kg	7,10	5,35	9,96	14,11	17,81	16,74	18,2	14,5
Lait et produits laitiers (moins le beurre)***	l	109,0	107,6	123,0	110,7	162,9	135,9	140,1	194,0
Oeufs	unité	73	59	109	142	232	229	246	206
Sucre et produits sucrés****	kg	5,3	6,9	11,0	19,3	28,2	24,7	27,3	20,9
Céréales et produits céréaliers*****	kg	230,0	130,5	202,3	196,0	172,7	157,3	158,5	166,3
Pommes de terre	kg	40,0	50,3	83,5	62,3	70,6	71,7	59,4	86,1
Légumes et produits de légumes*****, légumes à grain et melons	kg	44,0	65,6	91,0	86,7	121,4	135,6	110,8	130,0
Fruits et produits de fruits	kg	40,0	20,7	30,3	34,6	45,8	53,9	59,5	43,4

Source: Anuarul statistic al României 1991, 1996, 2000.

* L'équivalent en viande fraîche;

** Le poids brut;

*** L'équivalent en lait;

**** L'équivalent en sucre;

***** L'équivalent en farine;

***** L'équivalent en légumes.

Tableau no.4**La consommation alimentaire moyenne journalière par personne**

	UM	1980	1985	1989	1990	1995	1999
Calories	nombre	3 259	3 057	2 949	3 038	2 933	2 981
Calories d'origine animale	nombre	806	743	650	711	717	700
Protides	g	102,2	98,7	93,7	96,7	95,9	96,6
Protides d'origine animale	g	44,5	44,3	38,3	42,8	43,2	42,9
Lipides	g	101,3	96,0	86,5	93,4	79,3	80,8
Lipides d'origine animale	g	58,1	50,9	45,5	49,8	47,0	45,1
Glucides	g	463,7	430,1	430,2	433,3	441,4	448,7

Source: Anuarul statistic al României 1991, 1993, 1996, 2000.

Tableau no. 5

**Comparaison entre les pays d'Europe concernant
la consommation alimentaire de la population**

	Consommation moyenne journalière			Consommation moyenne annuelle		
	Calories	Protéines (g)	Protéines d'origine animale (g)	Protéines du lait (g)	Viande et poisson (kg)	Céréales (kg)
Année	1987-89			1988		
Nombre des pays comparés	24	24	24	24	23	24
Indicateurs en Roumanie	3252	98,7	42,9	14,3	56,8	158,0
Valeur maximale	3947 (Belgique)	112,0 (Grèce)	76,1 (France)	47,4 (Finlande)	160,1 (Danemark)	234,9 (Albanie)
Décalage par rapport à la valeur maximale	-695	-13,3	-33,2	-33,2	-103,8	-77,6
Valeur minimale	2945 (Suède)	89,6 (Royaume Uni)	20,0 (Albanie)	10,3 (Portugal)	56,8 (Roumanie)	59,6 (Hollande)
Décalage par rapport à la valeur minimale	307	9,1	22,9	4,0	-	98,4
Place de la Roumanie	19	17	22	22	23	3

Source: "Nivelul dezvoltării economice-sociale a României în context european. 1989", Editura Expert, București, 1993, p. 164.

Tableau no. 6

La consommation moyenne mensuelle par personne en 2000

Pays	Viandes et produits de viande (kg)	Poisson et conserves de poisson (kg)	Graisses et huiles (kg)	Les frais (l)	Pain (kg)	Sucre (kg)	Pommes de terre (kg)	Légumes fraîches (kg)
Bulgarie	2,79	0,28	0,90	2,41	11,23	0,70	2,19	4,78
Rép. Tchèque	4,81	0,41	1,36	4,68	5,79	0,94	3,49	3,02
Pologne	5,47	0,43	1,56	5,39	6,61	1,80	7,82	5,41
Roumanie	3,56****	0,34	1,42	5,58	9,58	0,91	4,68	4,74
Slovaquie	4,72	0,38	1,53	6,02	6,00	1,36	3,64	3,21
Slovénie	5,18	0,23	1,51	6,62	5,34	1,23	4,02	4,29
Hongrie	5,05*	-	1,57	5,67	8,57**	1,48	3,62	4,66***
Place de la Roumanie	6	4	5	4	2	6	2	3
Différence par rapport au niveau maximal	-1,91 (Pologne)	-0,09 (République Tchèque)	-0,15 (Hongrie)	-1,04 (Slovénie)	-1,65 (Bulgarie)	-0,57 (Hongrie)	-3,14 (Pologne)	-0,67 (Pologne)
Différence par rapport au niveau maximal	0,77 (Bulgarie)	0,11 (Slovénie)	0,52 (Bulgarie)	3,17 (Bulgarie)	4,24 (Slovénie)	0,21 (Bulgarie)	2,49 (Bulgarie)	(République Tchèque)

Source: I.N.S. - "CESTAT Statistical Bulletin" 2001/3, p. 40-41.

* Viande, y compris le poisson;

** Céréales;

***Légumes fraîches et conservées;

****L'équivalent en viande fraîche.